



Le nom de **Pierrefitte** vient de « *Pierre fichée* », c'est-à-dire la pierre plantée. Cette pierre matérialisait la frontière entre les territoires de deux tribus gauloises, les Carnutes au nord et les Bituriges au sud, mais était aussi l'objet de cultes païens jusqu'au milieu du Moyen-Âge malgré l'apparition et la propagation de la religion catholique.

1

Les **trois pierres** situées sur le Champ de Foire sont-elles les marques d'une séparation ou frontière entre deux tribus, morceaux de la pierre fichée ? Elles sont en tout cas en silex d'une datation préhistorique et sans doute un menhir cassé en trois blocs.

Pierrefitte-sur-Sauldre fut autrefois entourée de remparts de terre et de fossés d'une longueur de 1 200 mètres. Cette enceinte de protection suivait l'actuelle rue des Vieux Fossés, puis celle des Fossés jusqu'à la Motte pour se refermer à hauteur du Champ de Foire. En certains endroits, ces « fossés » ont encore de 4 à 6 mètres de large et de 1.50 à 3 mètres d'élévation.

CONSEIL NATIONAL

Village Fleuri



DES VILLES ET VILLAGES FLEURIS

C'est aujourd'hui un très joli village et l'un des 200 plus beaux villages fleuris de France depuis que Pierrefitte-sur-Sauldre a obtenu sa quatrième fleur en 2009. Sa traversée dès le printemps n'est qu'émerveillements successifs, une promenade dans un jardin à l'anglaise.

Pierrefitte-sur-Sauldre

2

Le centre du bourg tel que vous pouvez le voir aujourd'hui a été pensé et réalisé par Wilfrid Baudin, l'architecte de la Maison du Braconnage. Ainsi, de 1994 à 1996, les travaux générés par l'arrivée du gaz ont été judicieusement employés à l'enterrement des câbles aériens et la réutilisation des matériaux a permis une restauration quasiment invisible*.



Église Saint-Étienne

Ouverte au public tous les jours

Composée d'une nef romane à contreforts plats placés symétriquement de chaque côté, elle fut entièrement remaniée au XVIe et à la fin du XXe. Les baies de la nef sont du XVe, de style gothique, flamboyant, de même que la rosace. La travée du clocher et le chœur, voûtés d'ogives, datent de la fin du XVe ou début XVIe. Le portail roman fut aussi remanié au XVIe.

Le samedi 18 septembre 1937, la foudre tombe et met le feu à l'église qui est en grande partie détruite. Quelques décennies plus tard, l'église de Pierrefitte sera à nouveau victime du feu mais cette fois-ci par la faute de gamins irréfléchis qui s'amusaient à brûler des papiers dans le confessionnal. Il n'y aura pas de grandes flammes, mais durant toute une nuit vont se consumer lentement le confessionnal et un tableau représentant Jeanne d'Arc en armure, œuvre d'Olivier Pichat, artiste en renom à l'époque où elle fut offerte par Adolphe Lacroix à l'occasion du mariage de sa fille, en 1909. Une fumée noire et âcre recouvre entièrement l'intérieur de l'église. Lors de la restauration qui suivit, notamment celle de la sacristie, le Maire découvre au fond d'un placard, enroulée dans des journaux, l'impressionnante Vierge à l'enfant en majesté qui trône aujourd'hui dans la chapelle Saint-Eutrope. Elle avait été donnée à Pierrefitte par l'abbé Pilté.

La chapelle Saint-Eutrope au nord (à gauche), avec sa baie au remplage flamboyant et ses angelots porteurs d'écus, fut bâtie au XVe

ou au XVIe siècle, la clef de voûte était ornée d'un blason aux armes de France dont les trois fleurs de lys ont été bûchées probablement à la Révolution* puis restaurées. L'autel fut construit en 1632.

Vous pouvez y contempler cette **Vierge à l'enfant** du XVe en bois polychrome, inscrite MH**. Elle relève du type hiératique, archaïque pour l'époque, des vierges romanes en majesté : la Vierge couronnée porte un lys tandis que l'Enfant tient une sphère sommée d'une croix.

La chapelle du Sacré-Cœur, qui lui fait face, sera élevée en 1875 par les Demoiselles Dezellus, la volonté divine ayant épargné Pierrefitte de l'assaut des Prussiens. Les statues de Sainte Anne et Saint Joseph ont été acquises en 1869*.

La châsse reliquaire de Saint-Maxime, en bois sculpté et doré du XIXe, fut oubliée pendant près d'un siècle à l'abri d'une niche sous l'autel, derrière une grille en fer forgé portant les initiales entrelacées S.M.

En 1879-80 les stalles en bois de chêne furent achetées et installées et la tribune fut inaugurée en 1891.

Le grand autel fut construit en 1624-25 par Jehan Besnier.



Pierrefitte-sur-Sauldre



La Cène, huile sur toile du XVIIe, provient sans doute de l'ancien retable, selon Frédéric Lesueur. Elle est inscrite MH.

L'ancienne porte d'accès au cimetière a un linteau en accolade de la fin du style gothique flamboyant.

Calvaire en bois sculpté du XVIe siècle inscrit MH : la Vierge et Saint Jean figurés dans une attitude de prière, Christ en Croix avec un écu armorié non identifié cloué en bas de la croix.



Banc-coffre en bois avec palme et monogramme de Saint-Étienne « SE » en relief en haut du dorsal du 1^{er} quart du XIXe siècle – inscrit MH. Dans le **chœur** on peut voir des vestiges de peinture du début du XIXe siècle.

Maître-autel et tabernacle architecturé XVIIIe siècle inscrit MH au titre objet.

Table de communion/clôture de chœur en fer forgé du XVIIIe siècle inscrit MH.

Deux bas-reliefs classée MH : art franco-italien du début de la Renaissance. Ces médaillons de terre cuite du 1^{er} quart du XVIe siècle n'étaient pas à l'origine dans le sens où vous les voyez aujourd'hui mais ils se tournaient le dos (comme sur cette photo).



À l'extérieur de l'église :

Autour, sur les murs, il y a des graffiti protégés et, près de l'entrée, des marques d'affûtage d'outils (emplacements qui autrefois se trouvaient sous des galeries).

Le cimetière occupait à peu près la même surface que la



place engazonnée actuelle et les croix que vous pouvez encore y voir en faisaient partie. Un mur de briques l'entourait (ces briques seront d'ailleurs reprises pour clôturer l'actuel cimetière). La dernière inhumation y eut lieu le 3 juillet 1838.

Statue de Jeanne d'Arc :

Érection de la statue relatée par l'Abbé Bouchasson*

« L'an 1895. Le dimanche 12 Mai, fut érigée solennellement la statue de Jeanne d'Arc qu'on voit sur la place de l'église. Monsieur Adolphe Lacroix, Chevalier de la Légion d'Honneur, Maire de Pierrefitte, fabricant de couleurs à Paris, propriétaire de la ferme des Alicourts, en a fait don à la Commune de Pierrefitte. La statue [...] a pour auteur Mademoiselle Marie d'Orléans, fille de Louis-Philippe, roi des Français [...] ».



L'Auditoire (ancienne Chambre Communale ou « Mairie »), mais aussi la prison, étaient voisins de l'Auberge des Trois-Rois. Cette prison (à la place de la boulangerie actuelle) fut démolie en 1811.

3

Chapelle Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

Route de Nouan (*visites possibles les WE et vacances scolaire*)



Chapelle à chevet plat dont les murs en pan de bois datent de 1600 et la façade, comme les murs en briques, de 1863. Elle fut restaurée en 1984. Sa renommée dépassait autrefois largement les frontières de la commune.

Rappelons en quelques mots sa légende* : « Deux bœufs paissaient dans un pré : l'un mangeait beaucoup... et maigrissait, l'autre se contentait de lécher une grosse pierre et engraisait. Le maître des animaux, ennuyé de voir l'un de ses bœufs maigrir et étonné de voir l'autre grossir, les observa. Il s'aperçut du miracle et, par curiosité, souleva la pierre. Il trouva alors une statue de la Vierge. [...] on édifia une chapelle sur cet emplacement ».

Pierrefitte-sur-Sauldre



À partir de 1600 (sous Henri IV), l'histoire de la chapelle est attestée par des écrits.

Alors nommée Chapelle de la Maladrerie, (établissement où l'on « soignait » les lépreux). Pierrefitte était en effet un lieu de passage très fréquenté (rare village où l'on pouvait passer la Sauldre à gué). La lèpre, un des grands fléaux du Moyen-Âge, ne l'avait pas épargnée. La chapelle, ou le bâtiment qui la précédait, devait appartenir à cet « hôpital ». Au cours des siècles, elle est devenue : Chapelle des Sept-Douleurs.

En 1824, le petit édifice est consolidé, on en fait une « cabane reconstruite en colombage ».

En 1863, de nouveaux travaux très importants sont effectués, la chapelle est agrandie et prend la structure qu'elle a gardée jusqu'en 1984 où une restauration a été réalisée.

Piéta en bois polychrome du XVI^e siècle, classée MH. Son originalité tient à la position de la Vierge, bras croisés sur la poitrine, geste qui « traduit l'impossibilité d'agir, la détresse »*, de même qu'à l'extrême raideur du corps du Christ.

4 Fontaine Saint-Eutrope

rue de Chaon.
Fontaine de dévotion, à caractère sacré et thérapeutique. Saint-Eutrope était invoqué ici pour guérir de l'hydropisie. La fontaine telle que nous la voyons, constituée de brique et calcaire, est du XX^e siècle.

5 L'Espace Lacroix

rue de Chaon.
Les Maisons de la Commune, rénovées à la fin des années 1980, ont acquis la dénomination « Espace Lacroix » en hommage à Adolphe Lacroix, fondateur de « la propriété hospitalière de Pierrefitte », Officier de la

Légion d'Honneur, Chevalier du Saint-Sépulcre de Jérusalem et Maire de Pierrefitte sur Sauldre de 1893 à 1911. Ces maisons sont réservées aux personnes âgées.

6 Plus loin sur la route de Chaon, une pièce d'eau marque le début du sentier « **de la Grande Prairie** » mais elle est aussi le témoin de l'existence d'une tuilerie autrefois à Pierrefitte, la Tuilerie du Bois, avec sa zone d'extraction d'argile.

Activités, promenades et lieux de détente à Pierrefitte-sur-Sauldre

La Grande Prairie est un lieu de détente agrémenté d'une aire de pique-nique, promenade, pêche.

Vous trouverez à l'Agence Postale (à côté de l'Église), à la Mairie (rue de Souesmes) ainsi qu'au Pause Café (rue de Nouan), le **plan du Bourg** de Pierrefitte (gratuit). Au verso de ce plan la carte de tous les **chemins balisés** autour de Pierrefitte vous permet d'organiser vos **randonnées** à votre goût.

- **Pêche** : possibilité de pêcher dans la Grande Sauldre – Sentier de la Grande Prairie (rue de Chaon).

- **Senso Balnéo Spa aux Alicourts** : sur réservation, ouvert de fin avril à début septembre.

Information et réservations : 0254889800

Plus d'information sur

www.spadesalicyourts.com

- **Tennis** : le court de tennis (après le stade) est en accès libre et gratuit tout au long de l'année.

* Sources : F. Lesueur, B. Moulinier, www.culture.gouv.fr, J. Laure, J. Cartraud, l'Abbé Bouchasson, F. Garnier, N. Huron et E. Marlot.

**MH=Monuments Historiques

Vous pouvez consulter une étude plus détaillée et les références bibliographiques complètes sur :

tourisme-solognedesrivieres.fr/patrimoine

Toutes les informations sur Pierrefitte sur Sauldre

pierrefitte-sur-sauldre.fr